

Les Boute-en-Train portent bien leur nom à La Louvière



Si certaines sociétés de gilles choisissent leur local, un vaste hall ou la rue pour entamer leur répétition de batterie, les Boute-en-Train préfèrent depuis longtemps une bonne table. Quoi de plus logique pour honorer en excellente forme, une appellation sans équivoque.

Sociétaires du président Pol Wasteels, familles et sympathisants sont deux cent vingt convives heureux de se retrouver, comme d'habitude, pour ces premiers préparatifs carnavalesques.

En la salle de l'Hirondelle, un immense et excellent buffet est soumis à l'assaut des diverses rangées de tables. L'organisation

est parfaite. Entre ces lames de fond gastronomiques, la batterie de Marc Foucart répète avec force et autorité, rythmée par un duo de caisses dans la délectable harmonie d'un plaisir extrême.

Quelle heureuse sensation ravivée face à cette impressionnante et vibrante rangée de tambours pour tous ceux qui en bénéficient pleinement.

De nombreux participants doivent rester à table et apprécier assis, car à saturation d'occupation des lieux : pour quelques heures seulement avant de rejoindre le local «Au Coq Wallon».

De Bouvy, le cortège Boute-en-Train s'engouffre nuitamment dans la petite rue des Amours et éveille solennellement le centre

ville au retour de la saison des traditions folkloriques : et ici, quel enthousiasme vibrant à partager longuement, puis encore au local et dans divers établissements de la place Mansart.

Dans une fière allure, les Boute-en-Train illustrent déjà l'imposante et attractive image caractéristique d'une société louviéroise qui rassembla deux cent un gilles au carnaval 95.

Plâtré solidement, seul le tendon d'Achille du président Wasteels demeure immobile, face à cet élan populaire irrésistible. Que Dame Soumonce le retrouve vite, au pas, en sabots.

M.H.

